

JSFS

**Avant-propos**

*Journal de la société française de statistique*, tome 145, n° 4 (2004), p. 3

<[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_2004\\_\\_145\\_4\\_3\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_2004__145_4_3_0)>

© Société française de statistique, 2004, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société française de statistique » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## Avant-propos

R. A. Fisher est l'un des statisticiens les plus féconds du vingtième siècle et le bon usage des tests l'un des sujets les plus controversés. Or, c'est à Fisher que nous devons la première théorie des tests de signification et quelques uns des premiers débats, parfois vifs, sur les conditions de leur utilisation. Suivre l'héritage de Fisher en la matière, discuter des dérives apparues et des réformes à envisager, apparaît donc comme un sujet doublement important et méritant la plus ample confrontation d'idées. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux que le Journal de la Société Française de Statistique présente un débat sur cette question et en remercie vivement tous les acteurs. Cela d'autant plus que ce journal se veut un lieu d'échanges et d'ouverture et qu'un tel débat illustre parfaitement ces objectifs aussi bien par la place faite aux aspects épistémologiques et historiques que par la présence parmi les intervenants de collègues de divers horizons, à tous les sens du terme. Mais ce journal sait aussi se montrer parfois sous un jour plus ludique, même s'il s'agit toujours de questions sérieuses. Fisher lui-même ne présenta-t-il pas justement ses points de vue sur les tests (et la planification expérimentale) à partir d'un exemple quelque peu facétieux resté dans toutes les mémoires? Eh bien, sa *tasting lady* trouve plus loin des successeurs, avec actualisation du breuvage et complexification du plan d'expérience (notons cependant que Fisher – voir dossier précédent – n'aurait sans doute pas nécessairement apprécié certains développements sur l'hypothèse alternative et la puissance). Finalement, ce numéro contient une revue sur la désaisonnalisation des séries économiques (méthodes et logiciels) qui illustre encore une autre préoccupation du journal.

Puisque j'ai cherché dans cet avant propos à illustrer divers objectifs du journal, et que ce numéro clôt l'année 2004, je compléterai le panorama par quelques rappels sur les précédentes livraisons de l'année. Un numéro spécial a été consacré aux Données Longitudinales Incomplètes, thème complexe, d'une importance pratique évidente, susceptible d'intéresser les statisticiens bien au-delà du domaine biomédical duquel il est en grande partie issu. Un autre numéro spécial Pollution et Santé a cherché à analyser la place de la statistique et des statisticiens dans le domaine de la santé environnementale. Avant cela, un article présentait la statistique en action dans une entreprise industrielle. Et, en regard, notons enfin la publication de deux articles faisant suite aux conférences « Lucien Le Cam » des années 2002 et 2003, articles consacrés aux développements fondamentaux les plus actuels de notre discipline.

J'espère que le journal apporte ainsi à tous des éléments de réflexion sur les multiples ingrédients qui font l'originalité, l'importance et la difficulté de notre discipline, et vous en souhaite bonne lecture.

Henri CAUSSINUS